



## Chronique du Sanctuaire

Septembre 1917

*“Recueillez les miettes....”*

**Merci !..... Encore !..... Toujours !.....**



A dernière chronique ne portait pas de signature. Affaire de modestie, sans doute, de la part du Père qui a bien voulu s'en charger durant notre absence.

Bon nombre de nos lecteurs, toutefois, ont dû se demander, avec une curiosité bien légitime, quel pouvait bien être le nom de celui qui manie une plume si féconde et si correcte.

Ce nom, nous nous garderons bien de le dévoiler ; l'anonymat a des droits que nous avons le devoir de respecter.

Mais il nous est bien permis d'émettre le voeu que le jeune artiste en cause nous serve plus souvent de ces essais qui sont des coups de maître, mieux, qu'il soit un jour chroniqueur non pas seulement d'occasion, mais en permanence de Notre-Dame du Cap.

Ses abonnés y gagneraient comme aussi son pauvre serviteur, quelque peu ennuyé de broder depuis trois ans avec les mêmes termes, sur les mêmes idées. *Assueta vilescunt !*

### Pèlerinages organisés

Pleure, ô Notre-Dame du Cap, tes enfants qui ne sont plus!  
Que sont donc devenus tes grands pèlerinages de Québec,  
Montréal, Ottawa, Nicolet, Grand'Mère, Shawenegan, Mas-  
kinongé ?... *Quomodo deserta facta es ?...*

Bon gré, mal gré, il nous faudra attendre la fin de la guerre  
pour revoir l'enceinte sacrée de ton Sanctuaire et de tes parcs  
envahie par une foule de 10,000 pèlerins.

*Pèlerinage des enfants d'école du Cap-de-la-Madeleine.*  
(6 septembre, 925 pèlerins.)

Des enfant, il en fourmille au Cap-de-la-Madeleine.

Il se peut qu'ils soient parfois trop nombreux dans la rue,  
au goût des automobilistes. Mais ils ne le seront jamais trop  
dans nos écoles et sous la voûte de leur église ancestrale.

Ce matin, nous en comptons plus de 900 en pèlerinage.

A la sainte Table, au sermon, en procession, partout ils ont  
été charmants, même quand, de leurs petites mains, avec un  
sourire ingénu et d'un coeur joyeux ils donnaient leur obole  
à leur bonne maman du Cap.

Les élèves, — plus nombreuses que jamais — de notre pen-  
sionnat ont mêlé au concert des prières et des acclamations  
enfantines leurs douces mélodies toujours si riches d'expres-  
sion et d'ensemble. Oh! non, le culte de Notre-Dame du Cap  
n'est pas prêt de s'éteindre en notre belle paroisse.

*Pèlerinages de St-Maurice et St-Louis-de-France, (650 pèle-  
rins) et de St-Jean Deschaillons et St-Pierre-les-Becquets,*  
(400 pèlerins, 9 septembre.)

Dès 5½ hres, les pèlerins de St-Maurice et de St-Louis-de-  
France, venus en voitures, assiègent nos confessionnaux.  
Messieurs les Curés Th. Caron et E. Lessard arrivent à temps  
pour assister à la messe célébrée par un Père Franciscain.

Une température maussade ne permet pas la prédication du  
Chemin de la Croix ou des Mystères du Rosaire en plein air.  
Un très grand nombre tout de même font ces deux exercices

privément ou par groupes. Spectacle édifiant et consolant !

Comme d'habitude, le bateau de nos bons amis de St-Jean-Deschaillons et de St-Pierre-les-Becquets ne touche notre quai que vers onze heures. Tous, à peu près, ont communie avant leur départ. Après avoir entendu la sainte Messe, ils ont pris part généreusement à tous les exercices.

Beau et pieux pèlerinage qui nous fait oublier un instant le contrecoup de la guerre sur notre oeuvre.

Merci à Messieurs les curés Gladu et Lizotte, et à son dévoué vicaire.

*Pèlerinage des Elèves de l'Académie La Salle, des Trois-Rivières* (13 septembre, 350 pèlerins.)

Arrivée à 7¼ hres et départ à 12½ hres. C'est très bien ! Ils ont tout le temps voulu pour la messe, le sermon, la procession du rosaire. Soutenus par la fanfare, leurs cantiques sont particulièrement bien rendus et très touchants.

Détails à noter : Le T. Rév. Frère Olyppius, autrefois supérieur aux Trois-Rivières, les accompagne, et, pour la première fois, nos deux Frères de la nouvelle école indépendante du Cap se joignent à eux avec leurs 90 élèves.

Que désirer de mieux comme clôture de retraite annuelle ?

*Pèlerinage de Mont-Carmel, Valmont.*  
(23 septembre, 500 pèlerins.)

Un demi-millier de pèlerins de Valmont, mais c'est presque toute la paroisse !

Après avoir franchi en voitures plus de 15 milles, ils communient en très grand nombre et attendent tous la fin du dernier exercice pour reprendre le chemin du foyer.

Bravo et merci à M. le curé Fusey !

**Pèlerins isolés**

Leur nombre a dépassé celui des mois précédents. Que de consolations à les desservir ! Que de touchantes pages à rédiger si notre plume n'était liée par le secret d'office !

Maintes fois nos portes se sont ouvertes toutes larges pour

offrir l'hospitalité à des membres du clergé. Du *Codex historicus* il nous fait plaisir de relever les noms de Messieurs Gariépy et Grandbois, de l'Université Laval de Québec, de Mgr Dugas, ancien curé de Cohoes, E.U., de M. le chanoine Laflamme, curé à la basilique de Québec, du Rév. Père Portelance, O.M.I., ex-curé du Sacré-Coeur d'Ottawa et de Winnipeg, enfin, de Mgr Forbes, évêque de Joliette, accompagné de Mgr Marchand, vicaire-général des Trois-Rivières.

La visite de ces hauts dignitaires, qui ne tarissent pas d'admiration sur les progrès de notre oeuvre, nous est un précieux encouragement à l'heure actuelle.

Notre-Dame du Cap ne désire rien tant que d'être mieux connue, mieux aimée et mieux servie des ministres de son divin Fils.

#### Un de perdu..... deux de retrouvés.

Au retour de sa retraite annuelle, le Rév. Père Boissonnault a reçu son obédience pour notre maison de Hull. Missionnaire de Notre-Dame du Cap depuis le 7 mai 1904, il a fourni sa large quote-part dans la desserte des pèlerinages et la prédication des retraites en hiver.

Durant ses heures de loisir ou de vacances, il s'occupait à la plantation des arbres qui ornent notre propriété.

Autant il avait eu à souffrir des fatigues et des ennuis de la première heure, autant il jouissait maintenant des agréments de sa chère maison du Cap.

Aussi s'en est-il éloigné le coeur bien gros... "Il y a des fleurs d'amitié qu'il faut quitter quand leurs parfums sont plus doux... Partir... c'est mourir."

Mais Notre-Dame du Cap récompensera peut-être un jour son serviteur en le faisant revenir auprès d'Elle pour la desserte de ses pèlerins isolés et la garde de son paradis terrestre. Partir, alors, ne serait qu'un peu mourir.

Le Rév. Père H. Legault est venu prendre sa place. Missionnaire, supérieur, curé, il n'en est pas à ses premières armes, et il peut livrer encore de rudes combats à la gloire de son Immaculée Mère.

En devenant supérieur, le Rév. Père Magnan cessa d'être missionnaire. Pour reformer notre quatuor, le Rév. Père Eugène Villeneuve, ex-vicaire de Hull et d'Ottawa, nous est

arrivé ces jours-ci tout débordant de santé et d'ardeur, prêt à frapper d'estoc et de taille contre l'armée de l'enfer.

Il nous tarde d'entendre sa voix puissante éclater sous les voûtes du Sanctuaire, ou en plein air, sur la colline du Calvaire.

A nos deux nouveaux ouvriers, bienvenue et bon succès !

**J. A. Joyal, O.M.I.**

Directeur.

---

## S'il vous plaît....

---

Les progrès rapides de notre oeuvre nous obligeront bientôt à organiser un double bureau de rédaction et d'administration.

Vous nous rendriez grand service en nous envoyant à l'avenir sur *des feuilles détachées* les actions de grâces, les recommandations et le nom de vos défunts qui doivent être publiés dans les annales. Merci à l'avance.

---

## *Vierge des vierges, salut !*

Reine des Vierges, priez pour nous.



DEPUIS la loi mosaïque, c'était un usage très ancien chez les époux juifs de faire voeu à Dieu de lui consacrer leurs enfants pour un certain temps ou pour toujours.

Dès que Marie eût atteint l'âge de trois ans, Joachim et Anne la conduisirent au temple pour la rendre au Seigneur.

Jamais offrande plus grande et plus agréable à Dieu n'avait été faite dans l'enceinte sacrée.

Mais l'oblation la plus sublime fut celle même de la Vierge immaculée, qui se consacra à Dieu de façon totale et irrévocable.

Bien plus, nous aimons à croire, avec la plupart des saints Pères et des Docteurs, qu'à peine entrée dans le temple, Elle fit à Dieu le voeu de virginité !

"O Vierge prudente et pieuse," s'écrie Saint Bernard, "qui donc vous a appris que la virginité est agréable à Dieu? Quelle loi, quelle page de l'Ancien Testament commande ou conseille de la conserver et de vivre de la vie des anges? Vous n'aviez de cette vertu ni précepte, ni conseil, ni exemple, mais Vous aviez la parole efficace et vivante de Dieu."

La première, Marie arbora l'étendard sacré de la virginité, et par elle commença la dignité des Vierges. Jusqu'au jour de sa Présentation au temple, en effet, la virginité était une opprobre. Depuis, la gloire de la femme n'est plus d'être belle, d'être riche, d'être entourée d'une nombreuse famille, mais de rester vierge. Tous les coeurs ne comprennent pas cette gloire, et tous n'ont pas la force de s'élever à cette hauteur; mais il n'en est pas moins vrai que, depuis Marie, la chasteté est un honneur, et qu'une foule de vierges ont voulu, à son exemple, devenir les épouses du grand Roi.

\* \* \*

O vous, âmes d'élite, qui, vous élevant au-dessus des alliances terrestres, voulez être toutes à Dieu, quand sera venue l'heure d'accomplir votre sacrifice, l'heure de dire adieu à tout ce qui vous est cher sur la terre, rendez-vous à la chapelle de Marie, prosternez-vous au pied de son autel et priez-la longuement coeur à coeur. Dans votre muette supplication, vous verrez repasser devant vous toutes les gloires de la virginité, Jésus vierge, Marie vierge, Joseph vierge, Jean l'Évangéliste vierge, et les Vierges du ciel faisant à l'Agneau une escorte d'honneur et chantant, durant toute l'éternité, un cantique que les vierges seules pourront chanter... Vous verrez tout cela au pied de l'autel de Marie; et, ravies par un amour que ne connaissent point les fiancés de la terre, vous irez vous jeter dans les bras de Jésus votre époux.

---

## *Prime! Prime!*

### **Exercices de prières en union avec la très Sainte Vierge**

“Vous êtes bien généreux, mon Père, de nous offrir ainsi, en temps de guerre, un si précieux cadeau.”

Oui, chers abonnés, mais peu importe les gros profits! pourvu que la Sainte Vierge soit plus connue, plus aimée et mieux invoquée.

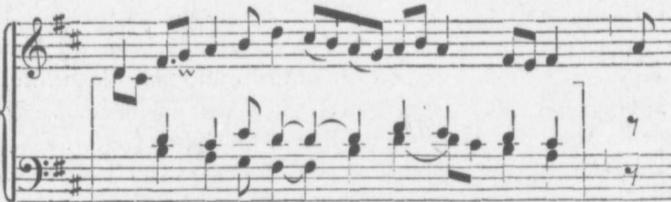
Le moyen le plus pratique, pour vous, de nous rembourser, c'est de nous aider encore à monter le chiffre de nos abonnés à celui du tirage de notre prime. Soit 22,000.

**L'Administration.**



# « ALMA »

Al - MA \* Red-



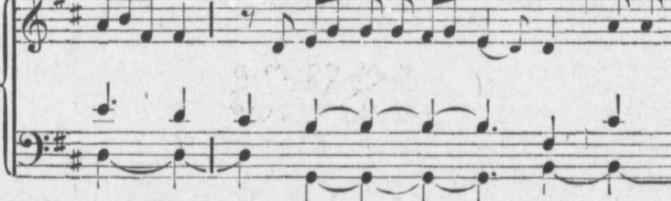
emptó-ris Ma - ter, quæ pér-vi - a cæ-li



por - ta - nes, Et stel - la



ma - ris, succúr-re cadén - ti súrge-



re qui cu - rat pó-pu-lo: Tu quæ ge-nu -

i-sti, na - tú - ra mi-rán - te, tu - um san -

ctum Ge - ni - tó - rem: Vir - go pri - us

ac po - sté - ri - us, Ga - bri - é - lis ab o - re

sumens il-lud A - ve, pecca-tó - rum mise-ré - re.

## Une médaille qui guérisse papa !

(Pour le 27 novembre)



Vous saviez comme elle aimait son grand-père, la petite Louise: un culte, un vrai culte. Elle disait en parlant de lui: "Bon papa, c'est un saint !"

A vrai dire, elle ne savait pas, au juste, ce que c'est qu'un saint; à six ans, on n'est guère fixé sur la valeur des mots. Elle pensait que la sainteté, c'est la bonté. A ce compte-là, bon papa, quoique ne pratiquant rien en fait de religion, était un grand saint, car sa bonté pour Louise était excessive.

Or, un jour, bon papa fut malade, très malade ! Louise se désespéra : "Si bon papa allait mourir !" Oui, elle se souvenait très bien qu'une dame était morte à 60 ans, deux ans de plus que grand-père. Ah! bien sûr, c'était fini, et la pauvre petite avait des terreurs folles, pensant que, dans la chambre voisine, bon papa serait bientôt raide, froid, mort !

Pendant que le malade gémissait, l'enfant se demandait, que faire pour le sauver..... Rien d'humain !—D'abord, dans une conversation sérieuse, entre grandes personnes, elle avait entendu citer ce mot d'un grand docteur : "Je soigne et Dieu guérit !" Donc il fallait prier le bon Dieu. Elle se souvint aussi avoir entendu raconter que des médailles bénites, des médailles miraculeuses, guérissaient les malades. Eh! bien, elle mettrait une de ces médailles sous l'oreiller de grand-père. Mais, où la prendre ?.... En acheter une ? Grand-père avait son petit porte-monnaie en dépôt : si elle le lui demandait, il faudrait dire pourquoi. Et, n'est-ce pas, aller dire à un malade qu'on désespère de sa guérison, au point d'employer les médailles bénites, ce n'est pas une chose à faire.

Mais, dans le secrétaire de bon papa, n'avait-elle pas vu une médaille toute ronde et dorée..... Oui, oui, elle la voyait encore, dans le coin du tiroir où étaient les boules de chocolat que bon papa lui donnait quand elle avait rapporté des bons points de l'école. Seulement, était-elle bénite ?

—Ah! je la bénirai, pensa-t-elle, ce sera plus sûr.

La médaille en main, haussée sur la pointe des pieds, la voilà qui, dans la vieille église, essaye d'atteindre le bénitier.

"Que faites-vous là, lui demande un prêtre qui traversait la nef.

—Monsieur, je veux bénir ma médaille !

—Comment ?.....

—Oui, je crois qu'elle n'est pas bénite, je veux la tremper dans le bénitier, pour qu'elle le soit.

—Mais ma petite fille, ce n'est pas ainsi qu'on bénit les médailles. Qui vous a donné celle-ci ?.....

—Personne, je l'ai prise dans un tiroir de bon papa.

—Peut-être alors est-elle déjà bénite, mon enfant.

—Oh! je ne crois pas. Moi, je veux une médaille bénite, miraculeuse, qui guérisse bon papa."

Le prêtre prit doucement la médaille et l'examina: Ah! bien sûr, elle n'était pas bénite, ni miraculeuse, car on y lisait ces mots: "50e anniversaire de la loge! souvenir aux anciens f...." L'é bon papa de Louissette était franc-maçon, c'est-à-dire adversaire de Dieu et de l'Eglise.

"Tenez, dit le prêtre tout ému, je vous en donne d'autres, de vraies."

Puis il ajouta :

"Priez bien la sainte Vierge et le bon Dieu, et, si vous pouvez revenir, donnez-moi des nouvelles de votre bon papa !"

Que s'est-il passé dans le corps et dans l'âme de bon papa !..... Nul ne le sait ! Le docteur fut tout étonné, un matin, de le trouver en pleine et bonne convalescence. Quant à Louissette, elle m'a raconté qu'à sa dernière visite à l'église, bon papa l'accompagnait, puisqu'il est resté, très longtemps, tout seul avec le prêtre, dans une petite baraque de bois, et qu'en sortant, il avait de grosses larmes dans les yeux, et qu'il l'a embrassée en disant :

"Merci, merci, chère petite !"

—Je ne comprends pas bien ce qui s'est passé, ajouta-t-elle, en secouant sa petite tête.

"Moi, j'ai bien compris que le bon Dieu avait écouté les prières de la gentille enfant, et exaucé les demandes de sa foi naïve, en rendant au vieillard la santé du corps et la vie de l'âme par la médaille miraculeuse."

Marie Ange.



## Notre-Dame de la Paix

*Regina Pacis, ora pro nobis.*

### II

Marie n'est pas seulement Reine de la paix des hommes avec Dieu, elle est encore Reine de la paix des hommes entre eux, des nations entre elles.

D'abord les guerres, les horribles guerres sont toujours l'oeuvre et le résultat des passions humaines, des péchés des hommes, comme la guerre actuelle qui a pour cause authentique et indéniable les fautes publiques et privées des nations belligérantes.

"Ce sont les péchés des hommes qui sont cause de la perte des batailles", disait Jeanne d'Arc à deux reprises. "Dieu punit par la guerre la guerre que nous lui faisons", disait Bossuet, et Fénelon: "A la vue de tant de malheurs dont une guerre presque universelle afflige la chrétienté, ne devons-nous pas conclure, mes très chers Frères, que les peuples ont profondément péché : *profunde peccaverunt* ? Puisque Dieu, un Père si tendre et si miséricordieux, nous frappe si terriblement, il faut que nous soyons des enfants ingrats et dénaturés qui aient attiré sa colère..." Et le grand archevêque de Cambrai ajoutait : "Les hommes sont étonnés des maux qu'ils souffrent et ils ne voient pas que ces maux sont l'ouvrage de leurs propres mains. Ils n'ont point à craindre d'autres ennemis qu'eux-mêmes, ou, pour mieux dire, leurs péchés."

Sa Sainteté Benoît XV ne parlait pas autrement, quand il disait naguère "que les fléaux publics sont l'expiation des fautes par lesquelles les autorités publiques et les nations se sont éloignées de Dieu" et que nous assistons à "la plus effroyable expiation que les peuples s'infligent pour leurs péchés contre le Ciel".

\*\*\*

Eh bien, Marie, "refuge des pécheurs", peut apaiser le courroux du Ciel et faire cesser par ses prières les épouvantables boucheries de chair humaine qu'est la guerre actuelle.

Elle a tant de fois, depuis 19 siècles, mis fin à de cruelles et longues guerres !

C'est à Marie, la douce et sublime *Orante* des Catacombes, que les fidèles de la primitive Eglise ont attribué la fin des dix persécutions sanglantes qui, pendant trois siècles, avaient envoyé au ciel huit à dix millions de martyrs.

C'est à Marie et au Rosaire de saint Dominique que le Midi de la France dut la fin de la guerre des Albigeois, "cruels comme des Barbares, impies comme des modernes", et que n'avait pu abattre l'épée des Montfort.

C'est à Marie que la chrétienté tout entière, menacée par la flotte la plus formidable que les Turcs eussent jamais appareillée, dut, en 1571, la magnifique victoire de Lépante, remportée au bruit des Rosaïres des catholiques montant vers le Ciel.

C'est à Marie qu'en 1683 Vienne, la capitale de l'Autriche, et toute la chrétienté durent leur salut par la victoire que remporta Sobieski sur les Turcs au cri de : "En avant, au nom de Notre-Dame !" Et c'est là l'origine de la fête du saint nom de Marie.

C'est à Marie encore que Pie VII rapportait la fin des guerres de la Révolution et du premier Empire, qui lui permettait de rentrer dans ses Etats et d'instituer la fête de Notre-Dame Auxiliatrice, le 24 mai, pour tout l'univers catholique.

Ces faits merveilleux ont tellement frappé les catholiques que, depuis longtemps, ils ont élevé des autels, des statues à Marie, Reine de la Paix, Notre-Dame de la Paix.

\*\*\*

Eh bien, le bras de la Vierge Immaculée ne s'est point raccourci ni sa puissance diminuée. A nous donc de la prier avec une foi de plus en plus persévérante, avec une confiance de plus en plus filiale, avec un repentir de plus en plus ardent des fautes publiques et privées qui paralysent la miséricorde de Marie.

Ah! que Marie dise avec nous et pour nous à l'Esprit-Saint, son divin Epoux, sur lequel elle est toute-puissante: "*Hostem repellas longius* : chassez loin, bien loin, le plus atroce des ennemis; *pacemque dones protinus*, et donnez-nous au plus tôt la paix dans la victoire finale du droit et de l'équité."

Th. DELMONT.

## *Cris du Coeur*

Montréal, 6 octobre, 1917.

“Atteint d'une grave et longue maladie j'ai fait des promesses à Notre-Dame du Cap. J'ai promis à cette bonne Mère que si elle daignait me ramener à la santé je ferais, à pieds, un pèlerinage des Trois-Rivières au Cap; j'ai promis secondement, qu'à la même condition, je lui chanterais une grand'messe dans son sanctuaire béni; enfin, je lui promis, toujours à la même condition, la publication de sa bonté à mon égard dans les annales du Très-Saint Rosaire. Plein de reconnaissance, je m'acquitte aujourd'hui de cette dernière obligation. Bénié et remerciée soit Notre-Dame du Cap !”

J. N. D., O.M.I.

\* \* \*

Springfield, Mass.

“Merci à Notre-Dame du Cap et à la bonne Sainte-Anne pour guérison d'un mal de gorge. Ci-inclus \$25.00 pour son Sanctuaire.”

DAME A. PERREAULT.

\* \* \*

“Souffrant depuis quatre ans de violentes douleurs de tête, je dus subir un pénible traitement qui se prolongea sans apporter en mon état l'amélioration attendue, le mal progressait malgré les soins les plus énergiques. Le docteur décida donc d'avoir recours à une opération. Comprenant la gravité de ma situation, je me jetai avec confiance entre les bras de la Très Sainte Vierge et de Saint Joseph, leur promettant d'insérer ma guérison dans les Annales du T. S. Rosaire pour les remercier publiquement de leur intercession. Ayant été exaucée, j'accomplis avec bonheur ma promesse.”

UNE RELIGIEUSE.

## *Merci, mille fois merci !*

Lettre d'un missionnaire du nord de la Colombie Anglaise à son frère du Scolasticat d'Ottawa.

FORT ST-JAMES, C. B.

25 juin 1917.

Cher et bien-aimé frère,

Onze heures du soir. Mes quarante-quatre pensionnaires dorment tous, à l'exception d'un seul qui fait craquer sa couchette.

J'en profite pour répondre à tes lettres d'avril et de juin.

Merci, mille fois merci pour tes aumônes reçues et annoncées. (1) J'en ai tant besoin !

En septembre dernier, le Révérendissime Père Bunoz, O. M. I., préfet du Yukon, (aujourd'hui vicaire apostolique) m'envoyait ici fonder une école industrielle pour tous nos sauvages, — plus de 2,000 — du nord de la Colombie Britannique. D'ordinaire c'est le Gouvernement fédéral qui se charge des dépenses. Hélas! à Stuart Lake, la guerre le mettant dans l'impossibilité de s'acquitter de cette obligation, le R. Père Préfet en conseil fut d'avis d'aller quand même de l'avant. L'entreprise pouvait paraître intempestive, mais elle était nécessaire au salut des âmes non seulement des enfants mais de toute la tribu.

La tâche n'était pas des plus faciles. Les dépenses allaient bientôt nous écraser ! Déjà ça y est ! à ma grande confusion. Je dois plus de \$2,000 et je ne trouve pas un sou à emprunter. Mais j'ai confiance que la divine Providence viendra à mon secours comme autrefois chez les Hinget d'Atlin. Ici comme là-bas je poursuis l'oeuvre chère au coeur de Dieu: l'éducation chrétienne de la jeunesse.

A Atlin, sans autre secours que la charité, j'ai instruit,

---

(1) Des âmes généreuses, en effet, répondant à son appel, nous ont procuré la joie de lui adresser le printemps dernier le joli montant de \$100.00.

nourri et vêtu neuf pensionnaires pendant longtemps, agissant tout à la fois comme cuisinier, maître d'école, etc. etc.

Ici, l'école a été ouverte au commencement de février avec trente-neuf élèves. D'autres vinrent se joindre aux premiers. J'en ai aujourd'hui quarante-quatre. Il me faut être au poste jour et nuit.

L'école est située sur les bords du beau grand lac Stuart qui mesure plus de quarante milles de longueur et près de cinq de largeur. Stuart Lake est à quarante milles de Vanderhoof, la plus proche gare du Grand Tronçon Pacifique. J'ai deux bâtiments, un de 40 pieds par 50, un autre de 28 par 36, tous deux à double étage. En plus, dans la cour, quelques modestes édifices très utiles.

Pour enseigner, diriger et nourrir ces quarante-quatre élèves, voici tout notre personnel: le Principal, ton humble vieux frère, un assistant maître d'école et un cuisinier.

Le maître d'école fait surtout la classe. Il vient parfois diriger une partie des enfants à l'ouvrage et les surveiller en récréation quand je suis obligé de m'absenter. Le Principal est à la tâche 24 heures par jour. C'est lui préside au réveil des enfants.

A 6½ heures, je leur dis la messe. A 7½ heures déjeuner. Puis je dirige les multiples occupations des divers groupes de balayeurs, de charroyeurs d'eau du lac à la cuisine, de faiseurs d'abatis, etc. Car, j'oubliais de te le dire, je n'avais ici que quatre à cinq arpents de terre de préparés pour la culture. Le reste, tout près de l'école, est en bois debout, en broussailles, ou en vieilles souches. Pendant deux mois j'ai fait de la terre neuve avec la plupart de mes pensionnaires. Parfois, les emmenant tous au bois, je les mettais en rang, puis, à quatre pattes, nous ramassions les petits bouts de bois ou de branches qui recouvraient la terre. Entre temps, je me suis semé des patates, des carottes, des navets et un peu d'avoine. Présentement la meilleure partie de mon petit monde est occupé à sarcler les jardins. De onze heures à midi tous se rendent à la chapelle où je leur enseigne le catéchisme pendant que le maître d'école fait la classe aux filles sauvages du village. Ce qu'ils apprennent durant cette heure et les autres moments libres de la journée juge-z-en par ces paroles du Père Préfet à son départ ce matin: "Je m'attendais à voir du bien,

la réalité a dépassé mes espérances.”

Ce matin, trois sauvageons ont été admis. Je les ai lavés, leur ai coupé les cheveux, et je les ai peignés. Il va sans dire que maintes petites bêtes ont été aplaties entres mes pouces. Quelques-unes, pourtant, ont échappé au massacre, et, à mon tour je me gratte ! Au début je peignais mes pensionnaires tous les samedis. Sais-tu bien qu'il m'a fallu joliment de temps pour détruire cette vermine ! Et peut-être n'y aurais-je pas réussi sans une sorte de baignoire et, plus tard, le lac où je les envoyais souvent se plonger.

Deux sauvagesses viennent chaque semaine faire le lavage et le raccommodage du linge. Déjà quelques enfants réparent passablement bien les chaussures. Mais qu'il est difficile de procurer à chacun une chemise, une paire de souliers, une culotte, un gilet ! Si les bonnes âmes pouvaient juger de ma misère, comme elles se hâteraient de me venir en aide !

Loin de moi toutefois la tentation de me plaindre ! Car mes chers sauvages, tout malpropres et miséreux qu'ils sont, m'ont souvent fait verser des larmes de bonheur et arraché ce cri du coeur. “Mon Dieu, bénissez-les !”

Qu'il est beau de les voir, hommes, femmes et enfants, assister à la messe tous les jours de l'année, chanter, prier tous ensemble avec un entrain digne d'un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Tous communient le vendredi et le dimanche, et font une autre communion au cours de la semaine.

Que j'étais heureux hier en voyant dix-neuf de mes élèves recevoir le sacrement de confirmation de mon cher et bien-aimé Préfet, qui a daigné passé près de trois semaines avec moi ! Plus de 300 sauvages, accourus des divers villages échelonnés sur les bords du lac s'étaient groupés autour de nous pour célébrer la Fête-Dieu d'une façon solennelle, tout comme dans nos belles paroisses du vieux Québec. Entre deux haies d'arbustes décorés, sous un dais soutenu par quatre chefs de la tribu, le Révérendissime Préfet porta l'Ostensoir jusqu'à un splendide reposoir surmonté, de deux tours et d'une coupole gigantesques, recouvertes de verdure et enjolivées de draperies, d'images et de fleurs multicolores. Les hymnes sacrées alternaient avec les Ave et les décharges de mousqueterie. L'on se serait cru, non plus à Stuart Lake, mais bien à St-Simon !

Dieu bénisse les peuples qui inculquent ainsi à leurs enfants l'amour des grandes cérémonies religieuses !

Mais me voilà bien loin de la fin du but que je me proposais au début. Que veux-tu ! Exposer mes besoins pressants, c'est ma manière, à moi, de remercier mes bienfaiteurs. Au rédacteur des annales de N.-D. du Cap et à tous ceux qui m'aident à poursuivre mon oeuvre, veuille donc transmettre un sincère et cordial merci.

Ton frère aimant,

Joseph Allard, O.M.I.

---

## A Notre-Dame du T. S. Rosaire

Je vous salue !

C'est un ange du ciel, messager du Très-Haut,  
Qui prononce l'Ave, qui, murmurant ce mot,  
Ferme ses ailes d'or, se prosterne, s'incline  
Devant l'Immaculée immobile, à genoux,  
Ressentant dans son âme un émoi pur et doux  
Quand Elle apprend de lui la volonté divine.

Il a goûté des cieux la gloire et les splendeurs  
Et, pourtant maintenant d'ineffables grandeurs  
Paraissent le ravir en présence de celle  
Que Dieu voulut parfaire en son éternité  
Comme une oeuvre d'amour, vase de pureté,  
La plus sainte ici-bas, l'Unique Toute-Belle.

Il contemple en silence, admire avec amour  
La Reine qu'il verra dans l'éternel séjour,  
Qui plus grande que lui, que ses frères les anges,  
Appellera le Verbe éternel et puissant  
"Le doux Fruit de son sein, son Trésor, son Enfant"  
Tandis que tous les cieux chanteront ses louanges.

Si l'ange s'est ainsi prosterné devant Vous,  
O Vierge, quand je viens vous prier à genoux,  
En vous sachant si belle, et si pure, et si grande,  
Recevez Vous l'Ave qui, du fond de mon coeur,  
Monte emportant vers Vous le salut d'un pécheur ?  
Est-il trop imparfait pour qu'au ciel on l'entende ?

Je sens que Vous l'aimez ce mot délicieux  
Qui sur des lèvres d'ange est descendu des cieux,  
Qu'il remplit votre coeur de douceur infinie,  
Qu'il ressemble au motif d'un mélodieux chant  
Qui Vous ravit toujours de son charme attachant . .  
Et je veux le redire aussi, Reine bénie !

Oui, je veux le redire, ô Vierge, bien souvent  
Ce mot si saint, si doux, si beau quand on l'entend,  
Qui rappelle le jour où dans votre poitrine  
Votre coeur tressaillit en pensant à l'honneur  
De Dieu Vous choisissant pour Mère du Sauveur  
Pour Tabernacle pur de son âme divine !

J.-B. HOREAU, O.M.I.



## *Notre-Dame des Suffrages*

Sainte Marie, libératrice, priez  
pour nous et pour les âmes du  
Purgatoire. (100 jours d'ind.  
chaque fois, 22 janv. 1914.)



L'AMOUR de Marie pour les âmes est universel, puisqu'elle est la Mère de tous les morts comme la Mère de tous les vivants.

Mais, en un certain sens, elle aime les âmes du purgatoire plus que celles du ciel parce qu'elles sont malheureuses, et plus que celles de la terre, parce qu'elles sont plus pures.

Il n'est même pas téméraire d'ajouter que, dans la distribution de ses tendresses, la Mère de tous les saints a des préférences pour ceux du purgatoire. Le meilleur de son coeur doit aller, nous le comprenons, à ceux de ses enfants qui l'ont le mieux servie et le mieux aimée sur la terre. Saint Thomas va jusqu'à dire que "la protection de Marie en faveur des âmes ne se proportionne pas précisément à leur degré de sainteté, mais à l'intensité d'affection qu'elle en a obtenue ici-bas."

Pour la Très Sainte Vierge, comme pour Dieu, aimer c'est agir.

Elle agit, là-haut, par sa prière toute-puissante sur le coeur de son divin Fils. "O Dieu, faites que par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, les âmes souffrantes arrivent à la société de l'éternelle félicité."

Elle agit, ici-bas, par ses fêtes, son rosaire, son scapulaire, sa médaille, etc, enrichis de si précieuses indulgences.

Elle agit, au purgatoire, par sa présence. "Le purgatoire", dit-on, est une sorte d'échelle de Jacob dont le pied repose en des brasiers semblables à ceux de l'enfer et dont la cime se couronne des prochaines auréoles du ciel." Au-dessus plane l'image sereine de Marie et ses rayons descendent jusqu'au fond des abîmes. Comme l'arc-en-ciel dans l'orage, elle est



une vision de paix et d'espérance.

“Quand le nom de Marie résonne au purgatoire” a écrit Saint Alphonse de Liguori, “il apporte aux âmes souffrantes un soulagement pareil à celui que procurent à un malade des paroles de consolation.”

C'est donc une sainte et salutaire pensée que de recommander chaque jour à la maternelle miséricorde de Marie les âmes qui nous sont particulièrement chères et, mieux encore, celles qui sont les plus délaissées.

“O Vierge Marie,” redisons-nous souvent avec Saint Pierre Damien, durant le mois des morts, “laissez agir votre cœur et votre crédit pour nos bien-aimés détenus en purgatoire, vous qui êtes aussi riche en miséricorde que vous l'êtes en puissance !”

O. M. I.

---

### 1,400,000 âmes délivrées

Le B. Jean Massias, frère lai de l'ordre de Saint-Dominique, avait une grande dévotion aux âmes du Purgatoire. Souvent il passait la nuit en prières pour elles aux pieds d'une image de la Très Sainte Vierge. Ces pauvres âmes lui apparaissaient en grand nombre, le suppliant d'avoir pitié de leurs souffrances : “Serviteur de Dieu,” lui disaient-elles, “souviens-toi de nous. Ah ! ne nous oublie pas devant Dieu, délivre-nous des peines que nous endurons.” — “Que puis-je faire, âmes bénites?” leur répondait-il quelquefois; “que peut faire un misérable comme moi ?” Alors, elles le priaient d'offrir à Dieu pour elles ses oraisons, ses jeûnes, ses pénitences, ses austérités, sachant bien que le Seigneur les accepterait en échange de leurs dettes. Le bienheureux alors redoublait ses pénitences. Quand il faisait la sainte communion ou gagnait quelque indulgence, il leur en appliquait le mérite. Vingt fois par jour, s'il avait un moment libre, il courait à l'église implorer pour elles la miséricorde du Seigneur et de sa sainte Mère.

Un jour, son confesseur lui demanda combien il avait délivré de ces pauvres âmes. Il se tut d'abord; mais, contraint par l'obéissance, il avoua avant de mourir que le nombre s'en élevait à **quatorze cent mille**. Quel cortège pour ce pauvre frère convers quand il monta au ciel ! Quelle belle couronne dut être la récompense de sa belle charité !

## *Danser en temps de guerre !!*

Y pensez-vous ?

Y a-t-il un lieu, un temps, une occasion où il se commette tant de péchés d'impureté que dans les danses ou à la suite des danses ?

N'est-ce pas là que tous les sens sont portés à la volupté ? Si, malgré l'éloignement des occasions et les secours de la prière un chrétien a encore tant de peine pour garder la pureté du coeur, comment pourra-t-il conserver cette vertu au milieu de tant d'objets capables de la faire succomber ? Voyez cette fille mondaine et volage qui, par sa beauté et ses vaines parures, allume dans le coeur de ce jeune homme le feu de la concupiscence ; ne cherchent-ils pas, aussi bien l'un que l'autre, à se charmer par leurs airs, leurs gestes et leurs manières ? Comptez, malheureux, si vous le pouvez, le nombre de vos mauvaises pensées, de vos désirs et de vos mauvaises actions. N'est-ce pas là que vous les entendez ces airs qui flattent vos oreilles, enflamment les coeurs et font de ces assemblées des fournaises d'impudicité ?

"Je veille sur mes filles," dites-vous.—Oui, vous veillez sur leur toilette, mais vous ne pouvez pas veiller sur leur coeur.

Allez, pères et mères réprochées, allez dans les enfers où la fureur de Dieu vous attend, vous et les belles actions que vous avez faites, en laissant courir vos enfants ; allez, ils ne tarderont pas à vous y rejoindre, puisque vous leur en avez si bien tracé le chemin... Vous verrez si votre pasteur avait raison de vous défendre ces joies infernales..."

(*Bienheureux Curé d'Ars.*)

\* \* \*

Il en est des danses comme des champignons : les meilleurs champignons ne valent rien ; de même, les meilleurs bals ne sont guère bons. S'il faut que vous mangiez des champignons, prenez garde qu'ils soient bien sains et bien apprêtés.

Si, de même, par suite de quelques circonstances dont vous ne puissiez pas vous dégager, il vous faut aller au bal, prenez garde que votre danse soit bien apprêtée, c'est-à-dire apprêtée de modestie, de dignité et de bonne intention. Dansez peu et peu souvent. Ces impertinentes récréations dissipent l'esprit de dévotion, refroidissent la charité en éveillant dans l'âme mille sortes de mauvaises affections."

(St-François de Sales.)

\* \* \*

"La piété mondaine est un art qui croit avoir trouvé le secret, par trop commode, d'allier ensemble l'esprit et la chair, la pénitence et le plaisir, l'amour de Jésus-Christ et l'amour déréglé de soi-même. Elle nous donne une race mêlée de demi-chrétiens et de demi-chrétiennes, des chrétiens mondains et frivoles, des chrétiens corrompus qui passent pour pieux et qui n'ont pas de mœurs; qui joignent la communion fréquente à la rage du plaisir, et qui s'imaginent, en passant le jour à l'église, acheter la permission de passer la nuit dans les bals et dans les spectacles. O piété bâtarde et falsifiée, combien tu perds de jeunes gens et de vierges folles ! Piété à la mode, piété de luxe, tu n'es qu'un vain simulacre de la piété chrétienne; tu n'es qu'un faux or qui brille au soleil, mais qui ne dure pas dans le feu, mais qui s'évanouit dans le creuset ! Vienne une épreuve, une tentation sérieuse, et tu disparais comme un fantôme, parce que, sous tes formes agréables, il n'y a rien, rien que la sensualité, la vanité, la légèreté d'esprit.

Pauvre petite piété déconcertée, piété sans force et sans fondement, que diras-tu à l'heure de la mort ? Sur le point de mourir, une de ces *pieuses* mondaines étendait ses deux mains décharnées et les regardait avec effroi, sans rien dire, l'oeil fixe et hagard... "Qu'avez-vous, madame?" lui dit la bonne Soeur qui la veillait. — "J'ai les mains vides," répondit sourdement la malade, "j'ai les mains vides, et je vais mourir !" Voilà ce que c'est que la piété mondaine."

Mgr de Ségur.

## *Chronique Mariale Internationale*

### Troisième pèlerinage de guerre.

Notre-Dame de Lourdes a eu, du 19 au 23 août, son Pèlerinage National annuel. Organisé par l'Association de N.-D. de Salut, il s'est fait, cette année encore, sous forme d'une grande retraite prêchée, sous la présidence cardinalice de Mgr Dubois, archevêque de Rouen, entouré d'un groupe nombreux d'évêques et de prêtres, par le Rév. Père Bailly, à plusieurs milliers de fidèles venus de tous les points de la France.

Processions eucharistiques, imposition du Saint-Sacrement, service funèbre pour toutes les chères âmes qui ont tant fait pour l'Eglise et pour la France, en particulier pour celle du Dr. Boissarie, chemin de Croix, etc, etc., toutes les cérémonies habituelles se sont déroulées avec l'ordre et l'éclat accoutumés.

Le Père prédicateur a pris comme thème général de sa retraite les enseignements de l'Eglise étudiés d'après les mystères du Rosaire. En une série d'instructions sérieusement élaborées, il a montré que l'Eglise est l'unique moyen de salut pour les individus et pour les peuples; qu'elle a un droit essentiel et nécessaire d'enseigner et que, partant, notre devoir est de l'écouter; que ses sacrements sont les seules sources de la vie surnaturelle; que seul son sacerdoce, avec le saint sacrifice de la Messe, a mission de perpétuer la mort rédemptrice du Sauveur; que le peuple n'est et ne peut rien sans l'Eglise, qui, à l'instar de son divin Chef, lui donne, pour son âme et même pour son corps, les seuls biens véritables, et, au besoin, les remèdes efficaces; enfin, que nous devons nous soumettre totalement à l'autorité de l'Eglise, si nous voulons qu'elle nous procure l'ordre et la paix non seulement dans les individus mais aussi au milieu des nations.

Cette prédication doctrinale et toute apostolique a été suivie avec une grande fidélité et un édifiant recueillement.

Mgr Tessier, évêque de Châlons, a aussi donné un magnifi-

que sermon sur l'Association de N.-D. de Salut. Après avoir montré les maux dont souffre la France par suite de l'athéisme, du rationalisme et du naturalisme, l'éloquent évêque a indiqué les remèdes providentiellement proposés pour les guérir.

“A l'athéisme, qui veut chasser Dieu de partout le journal catholique, avec son crucifix, s'est opposé par son rôle et sa vaillance à parler aux yeux et aux coeurs du peuple. On ne saura jamais tous les résultats qu'il a obtenus dans les âmes contre le rationalisme.

L'Association du Salut a suscité les pèlerinages, surtout à Lourdes, qui ont affirmé et exalté la foi au surnaturel, au miracle, à l'Eucharistie contre le naturalisme et l'individualisme. Elle a fondé des oeuvres admirables, même et surtout pendant la guerre. Mais ses pèlerinages de malades avec ses hospitaliers ont fait de Lourdes une permanence du surnaturel qui s'impose au monde, à la science, à la piété, et qui nous donne espoir et confiance, surtout si nous savons en profiter en priant et en agissant pour la victoire et le salut de la France.”

Ces superbes accents où la doctrine jaillissait avec force sous l'éclat d'une éloquence chaude et prenante, ont produit sur l'immense auditoire une profonde et durable impression.

Un autre prédicateur, le R. P. Daniel, de Bordeaux, a su trouver sur l'adoration, la pénitence et la prière des applications heureuses inspirées par l'état de guerre dont l'écho retentissait dans toutes les âmes.

Une messe pontificale a clôturé ce troisième pèlerinage de guerre, si merveilleusement béni du Ciel. Il a été pour tous les coeurs catholiques une occasion de prier davantage pour la chère France.

Que la miséricordieuse bonté de Dieu, par l'intercession toute puissante de N.-D. de Lourdes, daigne lui accorder les grâces de salut dont elle a besoin pour remporter la victoire et s'assurer une paix durable !

**Vers la Vierge du Rocher**  
(Ville-Marie)

Le pèlerinage annuel à la grotte de Lourdes a eu lieu le 19

août au matin. Toute la paroisse y assistait ainsi qu'un grand nombre d'étrangers venus de toutes les parties du Témiscamingue. La grand'messe fut chantée par le R. P. Marchand, O.M.I., assisté des RR. PP. Simard et Gonnaville comme diacre et sous-diacre ; le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Lévesque. Pour ce jour de l'Assomption la nature avait revêtu ses belles et plus riantes couleurs ; un ciel sans nuage faisait un dôme superbe au-dessus de cette montagne perdue au milieu des grands arbres. Le chant de la brise se mêlait aux voix, les coeurs battaient à l'unisson et, dans une harmonie presque divine, un nuage de prières et d'encens s'élevaient vers le ciel.

Ils étaient tous recueillis ceux qui, rosaire en mains, gravissaient la montagne, ils s'en allaient, jeunes et vieux, heureux et malheureux, vers celle qui ne trompe jamais, ils allaient la supplier de jeter un regard sur leur vie, de prendre soin de leur passé et de veiller sur leur avenir.

Combien parmi cette foule, se sentaient pleinement heureux ? Hélas, le nombre de ceux que la douleur et le malheur n'ont jamais visités, est restreint, et c'est vers la Vierge que tous, pauvres pécheurs, nous allions nous prosterner.

Elle a dû entendre la voix de ceux dont les jours sont comptés et dont les têtes blanchies déjà ploient sous le poids des années. Elle a sans doute exaucé la prière de ces jeunes gens remplis d'espérance, qui s'en vont tout joyeux dans la vie. Elle a dû consoler ceux qui ont pleuré et dont le coeur meurtri s'est déchiré aux ronces du chemin.

La Vierge du Rocher ne saurait rester sourde à la prière de ceux qui l'implorent. Elle a pitié des tristesses de la terre, de l'isolement du coeur, de la faiblesse de notre foi, enfin elle sait donner à tous l'espérance et la joie.

Allons la voir encore, car elle est toujours là qui nous attend.

#### **Le Rosaire vivant**

Le Saint-Père a daigné bénir l'oeuvre du Rosaire Vivant des soldats et enrichir cette dévotion d'indulgences : Indulgence quotidienne de 300 jours à ceux des membres qui feront chaque jour ce qui leur est imposé par le règlement de l'Association ; indulgence plénière à l'article de la mort à tous

ceux qui y auront été habituellement fidèles.

On comptait au 5 août dernier, dans l'armée française 82,035 rosaristes.

**Ma Mère, ma confiance !**

Trois cents jours d'indulgences applicables aux âmes du purgatoire sont accordés à tout fidèle qui, avec un coeur contrit, invoque la Sainte Vierge par cette courte formule, très facile à retenir: *Mater mea, fiducia mea*, ma Mère, ma confiance. Cette indulgence *toties quoties* a été obtenue par les directeurs et élèves du Grand Séminaire de Saint-Jean-de-Latran. Dans la petite chapelle de ce Séminaire est vénérée, paraît-il, une image de Notre-Dame *a Fiducia*. C'est ce qui a motivé cette demande, et la concession dont chacun pourra faire son profit.—27 janvier 1917.

---

## Monument du Pont des Chapelets

**Arthabaska** : Dame C. T. L., \$1.00 pour faveur obtenue.—**Beauceville-Est** : Th. B., \$1.00 pour diverses intentions.—**Cap-de-la-Madeleine** : Une abonnée, pour faveur obtenue, 50 sous.—Un pèlerin, \$1.00, un abonné, 25 sous pour faveur obtenue; un pèlerin, 25 sous.—**Clarence-Creek** : Faveur obtenue après promesse de \$1.00.—**Gentilly** : Dame Herménégilde Charland, \$1.00 pour faveur obtenue.—**Grande-Anse** : Dame J.-B. Blanchard, \$3.00.—**Grand'Mère** : Dame Vve Joseph Bruneau, 50 sous.—**Durer Wells, N. T.** : Dame Ant. Bourque, \$1.00.—**Kingsey-Falls** : Elisabeth Bédard, 25 sous.—**Loretteville** : Pour protection contre le feu, \$1.00.—**Lowell** : Une abonnée, \$5.00.—**Mont-Carmel, Valmont** : Un pèlerin, 25 sous.—**Montréal** : Une famille éprouvée pour obtenir une faveur, \$1.00—Dlle O. Perry, 50 sous; Dlle Clara Bélanger, 50 sous.—Dame Lambert Desnoyers, 50 sous.—Dame Eugène Piché, \$7.00.—**Précieux-Sang** : Une abonnée, \$1.00.—**St-Barthélémi** : Dame Pierre Plourde, 50 sous.—**St-Bonaventure-Est** : Une abonnée, 25 sous.—**St-Célestin** : Dame François Bourgeois, 50 sous.—**St-Frédéric-de-Beauce** : Dame Vital Cliche, \$5.00 guérison d'une grave maladie après promesse de cette somme.—**St-Joachim** : Dame Arthur LeBoeuf, 50 sous.—**St-Thomas de Pierreville** : Dame A. Courchesne, \$1.00.—**Shawenegan** : Une abonnée, \$1.00; Un abonné, 50 sous pour faveur obtenue.—**Sherbrooke** : Dame J.-E. St-Germain, 25 sous.—**Springfield** : Une abonnée, \$1.00 pour guérison obtenue.—**Strafford-Centre** : Prudent Ricard et Rosalie Gosselin, \$1.00.—**Waterbury** : Dame Lord, 50 sous.

---

# ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

## Avis importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

*Almaville* : Faveur. Off: 50 sous.—R. L.—Guérison après promesse d'un abonnement.—Mde D. H.—*Ancienne Lorette* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Autre grâce sollicitée. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*Ange Gardien* : Faveurs obtenues. Off: \$3.00 pour messes.—Une zélatrice.—*Armagh* : Guérison. Off: un abonnement.—Mde O. L.—*Artic, R.I. E.U.A.* : Reconnaissance à N. D. du Cap. Off: \$1.00.—Dme C. J. C.—*Batiscan* : Emploi obtenu.—Dme E. St-C.—Faveur obtenue.—Une Enf. de Marie.—*Biddeford, Maine, E.U.A.* : Grâce.—Dme V. P.—Grâces. Off: 2 messes.—Dme S., B.—*Cap-de-la-Madeleine* : Faveur obtenue et guérison à obtenir. Off: 75 sous.—Mlle L. B.—Guérison. Off: un abonnement.—Une paroissienne.—Grâce obtenue.—Dme L. Lord.—*Champlain* : Faveur obtenue. Off: une messe.—Dme P. G.—Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Mde O. P.—Faveur. Off: 25 sous.—Une jeune fille.—*Chicoutimi* : Résiliation d'un bail. Délivrance d'une peine intérieure. Off: un abonnement.—Mlle A. G.—*Chûtes Shawenegan* : Faveur. Off: 50 sous.—Dme J. E.—Guérison de mon père. Off: \$1.25.—Une abonnée.—Faveur. Off: \$1.00 pour une messe et pour le "Pont des Chapelets".—Une abonnée.—Guérison de mes yeux. Off: un abonnement.—Dme T. R.—*Concord, N.H., E.U.A.* : Grâce obtenue. Off: une grand'messe.—Mde N. R.—*Dalhousie, N.B.* : Deux faveurs obtenues. Off: deux messes.—J. D.—*Daveluyville* : Guérison d'une plaie. Diplôme obtenu. Off: \$2.25.—Une abonnée.—*Deschambault* : Succès obtenu dans une entreprise. Off: \$5.00.—Wilbrod Gauthier.—*Drummondville* : Grande faveur obtenue par l'intercession de N. D. du Cap.—Dme A. S.—*Duck Lake, Sask.* : Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dme O. Como.—*East Angus* : Heureux voyage accompli après promesse de deux ans d'abonnement.—Dme J. J. R.—*Ellis Bay* : Faveur. Off: \$2.50.—Mde J. D.—*Escourt* : Faveur. Off: 50 sous.—Dme L. M.—*Franklin, N.H., E.U.A.* : Réussite d'une grave opération. Off: \$1.00.—Dme Z. D.—*Frelighsburg* : Grande faveur obtenue. Off: \$5.00, balance des \$10.00 promises.—Dme J. D. E. Lafond.—*Grand'Mère* : Guérison d'un panaris.—Un abonné.—Heureuse maladie. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Obtention d'un brevet. Off: un abonnement pour les pauvres.—

Une abonnée.—Faveur. Off: une messe.—P. Poulin.—*Joliette* : Faveur. Off: 2 messes.—Une abonnée.—*L'Assomption* : Grandes grâces particulières à obtenir. Off: un pendentif-bijoux. En ex-voto.—Une amie de la Sainte Vierge.—*Latulippe* : Heureuse maladie. Off: \$1.00.—Dme L. P.—*L'Epiphanie* : Grâce obtenue après promesse de me faire zélatrice. Off: 13 abonnements et une messe.—Mlle O. L.—*L'Immaculée Conception* : Faveur obtenue. Off: 75 sous.—Mlle H. G.—*L'Islet* : Faveur. Off: 60 sous.—Mlle Z. L.—*Losier* : *Settlement* : Guérison obtenue. Off: 25 sous.—Mr T. Lozier.—*Lorrainville* : Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dme W. J.—*Louiseville* : Guérison de mon enfant. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Guérison et conversion obtenues. Off: 75 sous.—Une abonnée.—*Lowell, Mass, E.U.A.* : Faveur obtenue. Off: \$3.00 pour une grand'messe.—Dme Racicot.—*Manchester, N.H., E.U.A.* : Faveur obtenue et autre à obtenir. Off: 40 sous. Prom: \$25.00.—E. V.—Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Dme J. C.—Guérison partielle obtenue. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—*Manseau* : Grâces. Off: 75 sous.—Dme Téles. Nault.—*Montmagny* : Faveur obtenue et autre à obtenir. Off: 25 sous.—M. L. T.—*Montréal* : Grâce. Off: \$1.00.—Une abonnée.—Guérison. Off: un abonnement.—Ernest Brière.—Faveur. Off: un abonnement.—Mlle G.—Obtention d'un diplôme. Off: un abonnement pour les pauvres.—Dme C. P.—Guérison. Off: 50 sous.—Dme A. G.—Obtention d'un brevet, après promesse de faire publier.—Mlle A. D.—Faveur. Off: 25 sous.—Mde D. Dorval.—*Notre-Dame des Anges* : Grâces obtenues. Off: 50 sous.—G. P.—*N. D. du Bon Conseil* : Guérison de ma petite sœur.—Une abonnée.—*Notre-Dame de Lévis* : Guérisons et faveurs.—Dme C. B.—*Nicolet* : Faveur. Off: \$1.50.—S. C.—Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off: un abonnement et 50 sous.—Dme A. R.—Deux guérisons. Off: \$1.00 pour le "Pont des Chapelets".—Une abonnée.—*Ottawa* : Heureux voyage après promesse de faire publier.—Mde R. T.—*Percé* : Faveur obtenue. Off: \$5.00 en compte sur une somme de \$10.00 promise.—Dme O. B.—*Plessisville, Meg.* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Dme J. P.—*Pointe du Lac* : Guérison partielle obtenue et guérison complète demandée. Off: 10 sous.—Dme O. R.—*Pointe Ste-Anne des Monts* : Faveur. Off: un abonnement.—Dme Ed. G.—*Portneuf* : Faveur. Off: 25 sous.—Mlle A. T.—*Price* : Guérison. Off: 50 sous.—Mde Marcel Tremblay.—*Princeville* : Grande faveur obtenue par l'intercession de la Vierge du Cap et du Vénéré Père Albini, O.M.I. Off: plusieurs bijoux en ex-voto.—Une abonnée.—*Proulxville* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dme O. D.—Heureuse opération.—Mde V. B.—*Québec* : Faveurs. Off: \$1.00.—Une abonnée.—Heureuse maladie. Off: \$5.00.—Une abonnée.—Guérison. Off: 25 sous.—Une jeune dame.—Faveur. Off: 50 sous.—M E. St-Pierre.—*Richmond* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Mde J. Perreault.—*Rivière au Doré* : Guérison d'un animal de prix.—Une abonnée.—*Rivière du Loup* : Guérison

obtenue par l'usage des roses bénites. Off: 25 sous.—Dme E. O.—*Rivière Noire* : Faveur. Off: 50 sous.—Dme H. R.—Faveur. Off: \$1.00.—Dme A. R.—Guérison de mon mari. Off: \$5.00.—Dme A. Rheault.—Faveur. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Rosaireville* : Faveur.—Dme T. G.—*St-Adelphe* : Faveur obtenue et autres à obtenir. Off: \$2.00.—M. J. P.—*St-Alban* : Guérison d'un cheval. Off: 25 sous.—Dme J. M.—*Ste-Angèle de Laval* : Guérison obtenue et grâce sollicitée. Off: un abonnement. Prom: \$5.00.—Dme J. St-O.—*Ste-Anne des Monts* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off: 20 sous.—Dme Y. L.—Guérison obtenue. Off: \$1.00.—Mde P. Derooy.—*St Anne de la Pérade* : Emploi conservé. Off : \$2.50 pour messes.—Une abonnée.—Guérison obtenue. Off : une messe basse.—Une abonnée.—Guérison.—Mde P. P. I.—*St Anselme* : Faveur obtenue. Off: \$2.00.—Dme A. R.—*St Antonin* : Guérison de ma fille.—Une zélatrice.—*St-Augustin* : Guérison d'un mal au côté droit. Off: deux messes.—Une abonnée.—*St Barnabé* : Guérison partielle obtenue et guérison complète demandée. Off: 50 sous.—Une abonnée.—*St Cajetan d'Armagh* : Guérison d'un cancer à la gorge. Off: \$5.60.—Mde A. V.—*St-Camille* : Faveur obtenue. Off: 10 sous.—Mde E. Ménard.—*St-Casimir* : Faveurs obtenues par l'intercession des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie après promesse de faire publier, des quinze samedis. Off: un abonnement aux annales.—F. A. G.—*St Charles, Mandeville* : Guérison d'un animal.—Une abonnée.—*St Cuthbert* : Guérison de mon enfant après promesse d'un abonnement.—Une nouvelle abonnée.—*St Elie de Caxton* : Grâce Off: \$1.00.—Une abonnée.—*St Ephrem, Beauce* : Préservée d'une grave opération déclarée nécessaire pour une maladie depuis 25 ans.—Dme Désiré Bertrand.—*St-Etienne des Grès* : Guérison obtenue.—Dme E. Desaulniers.—Guérison et faveur obtenues. Off: une grand'messe, un pèlerinage et un abonnement.—Dme Adélarde Desaulniers.—Faveur. Off: une abonnement.—J. G.—*St Eugénie de Gratham* : Guérison. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—*St-François du Lac* : Faveur. Off: 25 sous.—Dme E. C.—*St Georges de Beauce* : Faveurs. Off: 2 messes.—R. G.—*St Georges Est* : Plusieurs grandes faveurs obtenues et à obtenir. Off: \$7.00 pour luminaire.—Mde N. L. M.—*Ste Gertrude de Nicolet* : Guérison de plusieurs animaux malades. Off: une grand'messe et \$2.00 pour le sanctuaire.—Dme Vve Octave Boisvert.—*St Grégoire* : Grâces obtenues. Off: \$1.25.—Dme H. H.—Faveurs obtenues. Off: 50 sous.—Une abonnée.—*St-Hyacinthe* : Deux faveurs.—I. T.—*St-Jean Deschailions* : Guérison obtenue et grâce de connaître ma vocation demandée. Off: un bracelet en ex-voto.—Mlle M. P.—*St-Léandre* : Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Mde Wilfrid Rioux.—*St-Léon* : Grande faveur après promesse d'un abonnement.—Dme A. D.—*St-Lin des Laurentides* : Faveur. Off: \$3.50.—M. E. B.—*St-Louis de France* : Grâce.—Dme G. B.—Faveurs. Off: \$1.50.—Dme O. L.—*St Marc des Carrières* : Guérison. Off: \$2.00.—Un abonné.—*Ste-Marie de Beau-*

ce : Deux animaux sauvés de l'inondation par l'intercession de N.D. de la Protection et de St Christophe. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*St-Maurice* : Guérison de mon cheval. Off: un abonnement.—J. D.—Deux guérisons obtenues. Off: 10 sous.—E. Toupin.—Guérison immédiate obtenue en invoquant N. D. du Cap. Off: 10 sous.—Une abonnée.—Guérison de ma petite fille. Off: un abonnement.—Mde J. L. Rivard.—*St-Prosper* : Faveurs obtenues. Off: 2 messes.—Une abonnée.—*St-Raphael d'Aston* : Faveur obtenue et autres à obtenir. Off: \$1.00.—Dlle M. A. L.—*St-Raymond* : Ma petite fille préservée d'accidents après avoir invoqué la Bse Gemma Galgani. Off: 25 sous.—Dme C. P.—Heureuse maladie. Off: 40 sous.—Dme E. A.—*Ste-Sophie de Lévrard* : Préservé d'un grave accident en invoquant la Sainte Vierge.—M. A. H. Demers.—*St-Stanislas* : Faveur. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Ste Thècle* : Guérison partielle obtenue.—Une abonnée.—*St-Thomas de Caxton* : Deux faveurs.—Dme G.—*St-Valentin* : Faveur. Off: 2 messes perpétuelles.—Dme E. Y.—*Suncook, N.H., E.U.A.* : Guérison. Off: un abonnement.—Dme L. N.—Faveur. Off: 50 sous.—Mde T. Thibault.—*Thetford Mines* : Grâces obtenue. Off: un abonnement.—Dme L. S.—*Tilly Road* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off: 5 sous.—Dme S. A.—*Tingwich* : Guérison obtenue. Off: une messe.—Mde S. L.—*Trois-Rivières* : Faveur obtenue. Off: un abonnement.—Dme J. W. A.—Conversion obtenue après promesse de 50 sous.—Une abonnée.—Un procès gagné. Off: 25 sous.—Une Enf. de Marie.—Grande grâce obtenue et guérison à obtenir. Off: une messe.—Dme C. R.—Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Valmont* : Soulagement d'un mal de jambes par l'intercession de N.D. du Cap et du P. Frédéric, après promesse de publication.—Dme A. D.—Guérison de mon enfant. Off: 40 sous pour luminaire.—Dme E. Lefebvre.—Faveur obtenue Off: \$10.00.—Dme Aimé Beaunier.—Succès obtenu dans mes études. Off: \$4.00.—Mlle Angéline Beaunier.—Succès dans mes études. Off: une grand'messe.—Dlle Angéline Beaunier.—*Victoriaville* : Faveurs obtenues et autres à obtenir.—Une nouvelle zélatrice.—Plusieurs faveurs obtenues après un pèlerinage au Sanctuaire.—Une abonnée.—*Walker's Cutting* : Santé obtenue. Off: 50 sous.—Dme J. P.—*Waubashene, Ont* : Grande faveur obtenue. Off: 10 sous.—Dme F. E.—*Yamachiche* : Guérison d'un mal d'yeux. Off: 2 messes et 25 sous.—Dme P. L.—Faveur obtenue.—A. A.—

## Recommandations

O Toute-puissance suppliante, priez  
pour nous.

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

*Amqui* : Faveurs sollicitées. Off: \$5.00. Prom: une aumône.—*Dme D.—Armagh* : Guérison de l'insomnie demandée. Off: une messe.—*Mde O. L.—Mon fils* préservé de l'enrôlement. Off: un abonnement.—*Dme L. B.—Ascot Corner* : Un jeune homme éloigné de ses devoirs religieux.—Une abonnée.—*Artic, R.I., E.U.A.* : Guérison sollicitée. Prom: \$5.00.—*Mde L. N.—Berthierville* : Grande faveur sollicitée. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Cap-de-la-Madeleine* : Faveur à obtenir. Off: un abonnement et 50 sous.—*Mde J. H. P.—Central Talis* : Un jeune homme adonné à la boisson. Off: 10 sous.—Un abonné.—*Chambly Bassin* : Deux conversions. Santé pour ma famille. Réussite dans des études. Autres faveurs spéciales. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Chûtes Sharwenegan* : Faveur demandée. Prom: \$3.00 pour le "Pont des Chapelets."—Une abonnée.—Guérison sollicitée. Off: \$5.00 pour messe et luminaire.—Faveur sollicitée. Prom: \$5.00 pour le Sanctuaire.—Une abonnée.—Faveur sollicitée. Prom: \$1.00.—*Dme A. N.—Dalhousie, N.B.* : Mon fils à la guerre. Off: une messe.—*Dme S. M.—Escanaba, Mich. E.U.A.* : Guérison et faveurs spéciales demandées par des abonnés. Off: \$2.90 pour messes et luminaire.—Une zélatrice.—*Franklin Falls, N.H. E.U.A.* : Guérison et faveurs sollicitées.—Une zélatrice.—*Gentilly* : Guérison et grâces sollicitées. Off: un abonnement. Prom: 25 sous.—*Dme E. P.—Grand'Mère* : Grande faveur sollicitée. Off: un abonnement pour les pauvres.—Une abonnée.—Une affaire importante. Prom: une messe.—Une abonnée.—*Haverhill, Mass, E.U.A.* : Grâces sollicitées. Prom: \$15.00 pour messes grégoriennes.—Une Enf. de Marie.—*Hull* : Santé demandée.—*Dme F. B.—Santé*, réussite dans des affaires. Deux enfants aux études.—Une zélatrice.—*Hunterstown* : Grâce sollicitée. Off: 25 sous.—*F. R.—Joliette* : Conversion d'une personne chère. Off: \$1.25.—Une abonnée.—*La Tuqué* : Grande grâce à obtenir. Prom: une aumône.—*Mde J. D.—Lewiston* : Grâce sollicitée. Prom: une montre en or.—*Mlle C. L.—Lodi, Cal. E.U.A.* Mes intentions particulières. Santé, bonne mort, conversion.—*Dme L. P.—Losier Settlement, N.B.* : Mon garçon préservé de l'enrôlement militaire. Off: 50 sous.—*Dme S. M.—Lowell, Mass, E.U.A.* : Un homme adonné à la boisson.—Une abonnée.—*Manchester, N.H. E.U.A.* : Guérison sollicitée. Off: \$2.00.—*Dme R.—Guérison* demandée. Prom: une offrande.—*Dme E. L.—Meriden, Conn. E.U.A.* : Mon fils à la guerre.—*Mde E. G.—Grâce* demandée. Prom: \$25.00.—*Dme A. F. B.—Montréal* : Guérison de mon épouse. Que

mes deux fils soient exemptés de l'enrôlement.—Un abonné.—Faveur à obtenir. Prom: \$25.00.—Une mère affligée.—Mes deux fils à la guerre et moi-même pour faveur à obtenir. Off: 50 sous.—Dme L.—Mon époux et mon fils.—Une abonnée.—Conversion de mon mari et conservation de deux propriétés. Prom: un pèlerinage en quêtant mon passage.—Une abonnée.—*Nicolet* : Guérison sollicitée. Off : 40 sous pour luminaire. Prom: \$1.20 pour lampes.—Une abonnée.—*Percé* : Vente de terrain. Prom: \$6.00 pour le "Pont des Chapelets".—Dme O. B.—*Point-Fortune* : Grande faveur sollicitée. Pour l'obtenir je me fais zélatrice.—Dme A. M.—*Québec* : Guérison de ma fille.—Dme S. C. R.—Grâce spéciale demandée.—Une abonnée.—*St-Antonin* : Guérison de mon époux. Prom: 2 abonnements pour les pauvres.—Dme A. B.—*St-Camille* : Je demande une heureuse maladie. Off: 50 sous.—Mde E. M.—*St-Casimir* : Guérison sollicitée. Prom: \$10.00.—Une abonnée.—*St-Elphège* : Guérison d'un mal d'yeux chez mon enfant.—Mde J. G.—*Ste-Flore* : Guérison à obtenir. Off: 25 sous.—Y. D.—*St-Germain de Gratham* : Grâce sollicitée. Prom: un abonnement.—Une abonnée.—*St-Jean Deschaillons* : Deux personnes malades. Une famille. Deux personnes en voyage.—Une abonnée.—*St-Joseph de Beauce* : Amélioration du caractère de mon fils. Mes enfants. Faveur. Off: une messe.—Dme J. L.—*St-Léandre* : Succès dans mes études. Off: 25 sous.—Mlle A. L.—Ma guérison et celle de mes enfants. Off: 50 sous.—Dme L. D.—*St-Louis de France* : Guérison de mon petit garçon.—Dme Y. B.—*Ste-Marie, Beauce* : Réussite dans un procès. Off: un abonnement.—M. P.—*St-Maurice* : Paix dans ma famille et dans l'univers. La vocation religieuse pour mes filles.—Une zélatrice.—*Ste-Monique, Co. Nicolet* : Une faveur importante. Off: 50 sous.—Une enfant de Marie.—*St-Narcisse* : Une mère de famille éprouvée. Plusieurs intentions.—Une abonnée.—Faveur sollicitée. Prom: deux messes basses.—Dme A. V.—*St-Thomas de Joliette* : Conversion de mon frère. Prom: \$5.00.—Une abonnée.—*St-Ursule* : Faveur à obtenir. Prom: une offrande.—Un jeune homme.—*St-Wenceslas* : Plusieurs faveurs temporelles et spirituelles. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—*St-Zéphirin* : Guérison sollicitée. Off: \$1.00 pour messes.—L. B.—*Seattle, Wash. E.U.A.* : Grâces particulières sollicitées. Prom: \$10.00 et deux messes.—Mrs. V. D.—*Therrien, Alta* : Mon épouse malade. Off: 50 sous.—M. O. P.—*Thetford Mines* : Ma famille. Mes enfants. Faveurs spirituelles et temporelles. Off: 25 sous.—Dme J. F.—*Trois-Rivières* : Conversion et faveur sollicitées.—Mlle A. C.—*Victoriaville* : Guérison de ma fille. Prom: \$10.00.—Une abonnée.—*Walhalla, N. Dak. E.U.A.* : Faveur sollicitée. Prom: \$5.00.—Dme N. D.—*Westbrook, Maine, E.U.A.* : Conversion et retour d'un jeune homme.—Une abonnée.—Guérison d'un mal d'yeux.—Une abonnée.—Faveur spéciale sollicitée.—Mde A. J. J.—Grâce sollicitée.—Mde J. A.—*Willow Bunch, Sask.* : Faveur sollicitée. Prom: \$5.00.—M. A. P.—*Yamachiche* : Guérison et conversion.—A. X.

## Nos chers défunts

*"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach. XII-46).*

### Nos Frères en religion

Très Rév. Père CHARLES CAHILL, O.M.I. Né aux Iles Calumet, en 1857, de John Cahill et de Arthémise Ouellette, il fit ses études à l'université d'Ottawa et entra au noviciat des Oblats, à Lachine où il prononça ses vœux perpétuels en 1876. Après son ordination sacerdotale en 1881, il se consacra au saint ministère au Texas, puis dans la paroisse de Sainte-Marie, à Winnipeg, d'où il s'occupa des missions indiennes du Lac des Bois, de Fort Francis, de la Rivière La Pluie et du Portage du Rat. En 1911, il fut placé par Rome à la tête de notre Province du Manitoba, charge qu'il remplit jusqu'à sa mort, survenue en septembre dernier, à l'hôpital de Saint-Boniface, Manitoba.

\* \* \*

Mgr P.-H. Suzor, P.D., décédé à Nicolet, à l'âge de 91 ans. Né à Québec en 1826, il y fit ses études classiques et théologiques. Le 30 septembre 1849, il fut ordonné prêtre par Mgr Turgeon. De 1849 à 1851, il fut vicaire aux Trois-Rivières, et de 1851 jusqu'en 1878, il fut curé d'Arthabaskaville et de la desserte de St-Michel et de toute la vallée de la Rivière du Loup.

Aumônier du quatrième détachement des zouaves canadiens en Italie "1868", il est nommé, à cette date, vicaire forain par l'évêque des Trois-Rivières.

Curé de Nicolet "1878-1889", vicaire général de Nicolet depuis 1885, administrateur du diocèse de Nicolet à trois reprises, en 1887, 1889 et 1896, il se retira à Nicolet en 1889. En 1899, il était créé prélat domestique par Léon XIII.

\* \* \*

Que faites-vous si, pleurant sur vos morts, vous négligez de prier pour eux? Vous visitez leurs tombes; vous faites des frais pour les orner; vous les couvrez de fleurs; c'est bien, cela vous plaît et vous console. Mais si c'est tout, de

quoi cela sert-il aux défunts ?

Croyez-vous qu'ils soient soulagés par le parfum de vos roses? Et vos larmes descendent-elles jusqu'à eux pour éteindre ou pour diminuer les ardeurs du feu qui les brûle? Oh! nature aveugle et insuffisante! Oh! compassions stériles! piétés inefficaces! religion; sans intelligence! miséricorde sans miséricorde! On loue les morts et on n'assiste pas les morts! On gémit de ne plus les voir où l'on est, et on ne les console pas où ils sont! On leur compose des épitaphes et on ne fait point d'aumônes pour eux! On fait graver sur l'airain leurs noms en lettres d'or et on ne se soucie pas que ce nom soit bientôt inscrit au livre de la vie éternelle! On passe de longues heures au cimetière; on n'en passe pas une seule à l'église! On a sous la main des trésors d'expiation et de rédemption; on a mille bonnes oeuvres, mille secours; on a le jeûne, les pénitences, les pauvres, les malades; on a les indulgences, les sacrements, la psalmodie, la messe; on a la Messe! le sang versé de Jésus-Christ, l'expiation universelle, le salut du monde! Et l'on ne puise pas dans ces trésors ouverts; et on laisse, sans leur répondre, ces âmes souffrantes crier vers nous: "Prenez-nous en pitié; quand vous ne feriez que tremper le bout de votre doigt dans l'eau, sortie du Coeur du Christ, pour nous en verser une goutte sur la langue, vous nous rafraîchiriez dans ces brasiers atroces: *miseremini mei, et mitte Lazarum ut intingat..... quia crucior in hac flammâ.*"

Mgr Gay.

#### Nos abonnés

*Ange Gardien* : Monsieur l'abbé L. A. Larocque. — *Armagh* : M. Abraham Lacroix. — *Brownsburg* : M. Josaphat Legault, fils de notre zélatrice. — *Cap-de-la-Madeleine* : Mlle Cécile Longval. — *Chûtes Shawenegan* : Mlle Evéline Desrosiers. — *Esanaba, Mich. E.U.A.* : Mde Lamarche, née Nault. — *Gentilly* : M. Achille Houle. — *Grand'Mère* : Mde Félix Normandin. — *Hébertville* : M. Napoléon Larouche. — *Hull* : Mde Emilien Dubois. — *Lowell, Mass, E.U.A.* : Mlle Hélène Matte. — *Meriden, Conn. E.U.A.* : Mde Amanda Lenderme. — *Montréal* : Mde A. Racine. — M. Damase Dussault. — *Proulxville* : M. Zoel Bourassa. — *Richmond, Vermont, U.S.* : Mr Joseph Martin. — *St-Cyrille de l'Islet* : Dme J. B. Mercier. — Dme George Gaudreau. — Dlle Vitaline Fortin. — Dme Nap. Jalbert. — M. William Rodger. — *St-Maurice* : M. Cyrille Lefebvre. — *St-Elie de Caxton* : Mde John Griffin. — *St-Germain de Gratham* : Mde Arsène Rivard, née Agnès Duff. — *St-Laurent, Man.* : Melle Emma Gaudry. — *St-Louis de France* : Mlle Elise Marchand. — *St-Pamphile* : Mr Alphée Anctil. — *St-Samuel* : Mr Basile Martin. — *Ste-Victoire* : Mlle Marie-Anne Tessier. — *Suncook, N.H., E.U.A.* : Mde Lynn Perron. — Mlle Emma Mayer. — *Valmont* : M. Honoré Marchand. — *Vulcan, Mich. E.U.A.* : Mlle Emma Deshaies.

R. I. P.

## Bibliographie Mariale

*"On ne publiera jamais assez les gloires de Marie."*

### Utilité des médailles

Dans sa livraison d'avril dernier, M. l'abbé Duplessy, directeur de "La Réponse" (1), a publié, sur la dévotion des médailles, un bel article qui fera du bien, croyons-nous, au Canada comme en France.

**Question.**—Depuis la guerre, on a employé beaucoup de médailles. Veuillez donc nous dire quelle est la place des médailles dans la religion catholique, et si vraiment l'Eglise leur reconnaît quelque réelle utilité.

**Réponse.**—Eh oui, les médailles ont leur place dans la religion catholique ! Pour répondre complètement à votre question, j'es-saierai de montrer que cette dévotion est 1<sup>o</sup> **légitime**, et 2<sup>o</sup> **utile**.

\* \* \*

L'Eglise a de tout temps considéré comme légitime le culte des images de Dieu ou des saints: il suffit de faire une visite aux catacombes pour en être convaincu. Or les médailles ne sont pas autre chose que de pieuses images, faites de telle sorte qu'elles puissent être continuellement portées par les chrétiens.

Comme toutes les vérités du christianisme ont été niées et toutes ses pratiques accusées d'erreur, le culte des images a eu ses négateurs: ce furent les **iconoclastes** ou "briseurs d'images". Mais contre eux l'Eglise a toujours affirmé la légitimité des "icônes", c'est-à-dire des représentations de Dieu, de la très sainte Vierge et des saints.

Qu'elles soient légitimes, il suffit d'un peu de bon sens et de réflexion pour s'en convaincre.

"Ce sont des idoles", nous dit-on. Cette accusation est absolument injuste. En effet, lorsque nous honorons ces images, ce n'est ni le bois, ni le métal, ni la toile, ni le papier, en un mot ce n'est pas l'image elle-même et pour elle-même que nous honorons, c'est celui qu'elles représentent.

En ce moment, beaucoup d'enfants sont privés de la présence de leur père, beaucoup d'épouses ont leur mari à l'armée. Presque partout, dans les foyers incomplets, l'image de l'absent remplace (si elle pouvait le remplacer !) l'absent lui-même, elle le rend présent autant que possible, en tout cas un peu moins absent. Chères petites photographies! sur combien de coeurs elles reposent! com-

---

(1) Excellente revue d'apologétique populaire, 82 rue Bonaparte, Paris-VIe; abonnement: 4 francs.

bien de baisers elles ont reçus et reçoivent tous les jours !..... A qui va cette tendresse, à qui ces hommages, à qui cette piété ? A l'image elle-même ? à l'oeuvre de Pierre Petit ?.... Nous savons bien que non.

Qu'est-ce que cela en réalité ? c'est le culte des images. S'il est légitime pour un père, pour un époux, pourquoi ne le serait-il pas quand il s'agit d'un saint ?

Dans le métro ou les tramways, beaucoup de femmes d'employés ont pris la place de leurs maris absents. Beaucoup d'entre elles ont à leur cou une modeste broche, contenant l'image de l'absent. Qu'est-ce, sinon une médaille ? c'est l'image portable..... et portée, c'est le culte rendu sans interruption, c'est, je le répète, tout ce qui constitue l'essence même de la médaille.

\* \* \*

“Soit, me dira-t-on : il est légitime de porter sur soi l'image de la sainte Vierge gravée sur une médaille. Mais à quoi bon ? et quelle utilité en peut-on retirer ? Il y a des chrétiens qui ont en ces médailles une confiance vraiment excessive : c'est, chez eux, une véritable superstition !”

Oui, je connais l'argument : “une institution a donné lieu à quelque abus ; donc il faut supprimer.....” l'abus ?.... Non pas, ce serait trop simple !.... il faut supprimer l'institution !

A ce compte-là, pourquoi ne pas supprimer le gaz, puisqu'il y a des explosions ?.... Et l'électricité, puisqu'il y a eu des courts-circuits ?.... Et les chemins de fer, puisqu'il y a eu des rencontres de trains ?.... J'en passe : la vie est courte.

Que quelques chrétiens aient dans leur médaille une confiance abusée, et même abusive, c'est possible, c'est même probable. Que faire ? supprimer les médailles ? Non : supprimer simplement l'abus, la superstition ; remettre la chose au point.... Et c'est ce que, simplement, je vais essayer de faire.

Le port d'une médaille de la sainte Vierge, — je choisis cet exemple, — a pour but d'attirer sur nous la protection de Marie ; son secours dans le danger, son assistance dans nos besoins, son intercession auprès de Dieu, l'auteur de toute grâce.

Or, le catéchisme nous l'enseigne, nous avons deux moyens d'obtenir les grâces de Dieu : la prière et les sacrements. Dès lors, la question se pose en ces termes : pour nous obtenir des grâces, la médaille agit-elle par mode de prière, ou par mode de sacrement ?

La médaille n'est pas un sacrement. Il n'est pas superflu de le rappeler, s'il est vrai que quelques chrétiens attribuent au simple port d'une médaille une efficacité infaillible en tout cas, et sacramentelle. Jésus-Christ n'a pas institué le sacrement des médailles. S'il avait institué, par exemple, le sacrement de la médaille contre la mort subite, il s'ensuivrait nécessairement que le port de cette médaille préserverait infailliblement de la mort subite.... Il s'ensuivrait aussi, hélas, que beaucoup de gens, mis à l'abri de la mort

subite par le port de la médaille, en abuseraient pour se permettre toutes les folies, bien assurés d'avoir le temps de se repentir avant la mort: si bien que la "médaille sacramentelle" deviendrait pour quelques-uns un encouragement au péché.

Et donc, la médaille n'agit pas à la mode d'un sacrement, et le secours spécial que nous pouvons en attendre n'est pas infailliblement assuré à nos espérances. Suit-il de là que la médaille soit inutile et son port inefficace ? Loin de là ! Le sacrement n'est pas, je l'ai dit, la seule manière d'obtenir les grâces de Dieu: il y a encore la prière. Et de fait, dans le port de la médaille, c'est la prière qui intervient pour attirer sur nous la protection céleste.

—Eh quoi, me direz-vous, la médaille va-t-elle prier? Va-t-elle jouer l'office de ces moulins à prières que les Indiens font marcher pendant qu'eux-mêmes se livrent à toutes sortes d'occupations profanes, et qui sont censés prier à leur place ?

—Tout doux !... et ne nous prenez pas pour des Hindous !... La médaille ne prie pas elle-même pour nous, cela est évident. Mais elle fait tout de même agir la prière en notre faveur. Et cela de trois manières différentes: elle a fait prier l'Eglise pour nous,—elle perpétue cette prière de l'Eglise,—elle nous excite à prier nous-mêmes.

Que vous faut-il, somme toute, et qu'ai-je affirmé? que le port de la médaille constitue une protection particulière. Or, de chacune des trois façons que je viens de dire, elle nous obtient cette protection.

Il va sans dire, en effet, qu'il s'agit, dans tout ce que je dis ici, d'une médaille bénite. Or, quand elle a reçu cette bénédiction, ce n'est pas seulement un prêtre, c'est toute l'Eglise qui a prié, et demandé à Dieu que celui qui la porterait fût préservé contre les périls de l'âme et du corps.

Ce n'est pas seulement au moment où l'objet a été béni que la prière de son Eglise a été présente au cœur de Dieu: cette présence se continue pendant tout le temps que la médaille est portée. Le seul fait que Dieu voit la médaille au cou d'un chrétien lui rappelle, lui renouvelle, lui rend présente encore la prière de l'Eglise, le sollicite de défendre le porteur de la médaille contre les dangers qui le menacent.

Enfin, la médaille nous excite à prier nous-mêmes. Elle est pour nous une prédication vivante. Quand nous la voyons, elle nous rappelle Dieu, la sainte Vierge, les saints; elle nous rappelle que nous avons besoin du secours d'en haut: par là même, elle nous excite à le demander.

Et c'est ainsi que la médaille bénite est le résultat d'une prière, le memento de la prière, l'excitant de la prière. Dans ces conditions, comment pourrait-on la dire inutile ! Elle nous sert: à cela rien d'étonnant. Ce qui serait étonnant, c'est qu'elle ne nous servît point !

## ASSOCIATION DE LA PRESSE MARIALE

(Suite et fin)

14. **Le Lys de Notre-Dame**, paraissant à Josselin (Morbihan) ; prix: 1 franc; directeur, M. l'abbé Picard, aumônier de l'Hôpital, à Josselin.

15. **Le Messager de Marie Immaculée**, paraissant tous les mois, in-8o, prix, 2 fr; directeur; M. Léon Baraton, 1, rue du Pont-Neuf, Poitiers (Vienne).

16. **Le Messager de Marie, Reine des coeurs**, revue mensuelle illustrée, in-8o; directeur, M. Joseph Kalen. Eastview, Ontario, Can.

17. **Le Messager de la Très Sainte Vierge**, in-8o illustré, paraissant tous les mois, prix: 3 francs; directeur, R.P. M. Lépiciér, servite, 29, rue Washington, Bruxelles (Belgique).

18. **Le Pèlerin du Nord**, organe des pèlerinages, paraissant tous les mois, in-8o illustrés, prix: 1 franc; directeur, M. Dubois, curé de Saint-Benoît Labre, à Lille (Nord).

19. **Le Petit Missionnaire de S. Joseph**, paraissant tous les mois, in-12, prix: 2 fr. 50; directeur, M. Fontanille, 25, rue des Tables, Le Puy-en-Velay (Haute-Loire).

20. **El Propagador de la Dévotion à San José**, organe officiel bi-mensuel du Temple Expiatoire de la Sainte Famille, organe grand in-8o, publié à Barcelone sous le patronage de Mgr l'Evêque, calle de la Princesa, 8, prix, 3 pesetas pour l'Espagne, 5 pour les autres pays; directeur, M. Herederos de la Viuda Pla.

21. **Le Propagateur des Trois Ave Maria**, revue mensuelle in-8o, prix: 1 franc; directeur, R. P. Jean-Baptiste, 14, rue Pierre-de-Blois, Blois (Loir-et-Cher).

22. **Le Règne de Jésus par Marie**, organe de la doctrine spirituelle et des oeuvres du B. Louis-Marie Grignon de Montfort, revue mensuelle, grand in-8o, illustrée, prix: 3 francs; directeur, M. Leroux, à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).

23. **Revista de las Hijas de Maria**, même adresse, même prix et même directeur que pour **El Propagador**.

24. **La Revue de Marie**, in-8o, bi-mensuelle, prix: 5 francs; directrice, Mme R. Ollivry, 16, rue Ambrose, Rose-Hill (Ile Maurice).

25. **Revue Mariale**, organe officiel des Congrès mariaux internationaux et de l'Association de la Presse Mariale, paraissant tous les samedis, in-4o illustré, prix: 6 francs; directeur, Mgr P. Bauron, protonotaire apostolique, 30, rue de Dijon, à Lyon.

---